

## **Programme d'histoire de Tronc commun et d'oral -année 2026-2027, Khâgne Ulm AL**

Le programme d'histoire contemporaine comporte pour le concours de l'ENS Ulm, deux questions distinctes: une question d'écrit, pour l'épreuve de la BEL, qui porte sur « **Voter en France de 1848 à 2002** » et une question d'oral qui porte sur « **Les relations Est-Ouest de 1917 à 1991** ».

### **I. Voter en France de 1848 à 2002 : commentaire de la question**

Le jury s'est, cette année, orienté vers l'histoire politique, du fait politique, de la vie politique française, à travers le vote de Français. Contrairement à une apparence, l'intitulé de la question est d'une extrême vasteté, d'une infinie richesse, puisque, par-delà la chronologie, il nous invite à pénétrer le cœur du fonctionnement des institutions et des pratiques de vote, depuis la Seconde République, impliquant, les acteurs (citoyen électeur ou non électeur, le militant, l'élu, de la classe politique aux citoyens), mais aussi le cadre institutionnel (on songe aux constitutions qui tracent depuis 1848 le cadre de la vie politique et lui assignent ses règles), les moyens d'expression et d'action, les rapports de force, le jeu de l'opinion publique au XIXe (puis au XXe avec les sondages d'opinion), le rôle des idéologies, c'est-à-dire ces grandes tendances permanentes (Droite et Gauche), qui, si l'on adopte une classification plus attentive à la diversité (traditionalisme, socialisme, radicalisme, démocratie-chrétienne, communisme, libéralisme, gaullisme, national-populisme, écologisme, féminismes...), tiennent une place considérable dans les explications classiques de la vie politique.

La question implique par ailleurs des rapports d'héritages, de continuité et de mutations, voire de ruptures, depuis 1789 : quel chemin parcouru entre le premier vote au suffrage universel masculin le 23 avril 1848 et le vote à l'élection présidentielle du 5 mai 2002. Il est vrai qu'en France, comme l'a écrit l'historienne Mathilde Larrère en 2018, « *l'institution du droit de vote n'a pas été un long fleuve tranquille, car depuis 1789, la mise en œuvre de cet élément éminemment nécessaire à la démocratie a connu des flux et des reflux, des avancées et des reculs, des tâtonnements* ». Par exemple, le bulletin de vote a longtemps été manuscrit et l'urne improvisée dans une simple boîte. Quant à l'isoloir, dont la présence ne fait plus débat aujourd'hui, son instauration ne date que de 1913.

Le sujet interroge ainsi non seulement les différents acteurs d'un droit de suffrage qui n'a pas toujours été universel, mais aussi les modalités et les techniques de vote d'une conquête qui fait consensus, quand bien même l'expression du vote peut être remise en cause par les citoyens eux-mêmes, avec l'abstention, parfois revendiquée, le vote blanc et le vote nuls qui constituent des gestes politiques, à côté des manifestations et des violences qui ont pu émailler certains scrutins au XIXe et au XXe siècle.

Dès lors, nous opterons pour une trajectoire chronologique, de 1848 à 2002, tenant compte des héritages révolutionnaires et impériaux, de la vie politique au temps des monarchies censitaires (1815-1847), avant de dérouler le fil de la conquête et de l'exercice du droit de vote en France, à partir de 1848.

Une démarche volontiers chrono-thématique, puisque des thèmes spécifiques vont structurer cette approche strictement temporelle, et s'ancrer dans ce cadre de la vie politique française :

**a) Les électeurs** : les paysans, les ouvriers, les femmes, les étrangers, les militaires, les jeunes.

**b)Le moment du vote (avant et après) :** le vote en assemblée, le vote individuel, l'isoloir, l'urne et la carte d'électeur ; les listes électorales, le découpage administratif, faire campagne au XIXe, au XXe, le décompte et la publication des résultats.

**c)Les déviances et les perturbations :** violences symboliques, violences réelles, l'abstention, le refus du choix (votes nuls, votes blancs), la fraude électorale.

**d) des moments clés :** 1848, 1871, 1877, 1884, 1886, 1913, 1924, 1936,1940, 1945, 1956, 1958, 1962, 1965, 1968, 1974, 1979, 1981, 1983, 1986, 1988, 1992, 1995, 2002.

D'une façon générale, notre approche sera à la fois structurelle et factuelle, celle d'une histoire du fait politique au cœur des sciences sociales (vers une histoire sociale du suffrage universel), des sciences politiques (puisque si le suffrage universel ne suffit pas à la démocratie, on ne saurait parler de démocratie sans lui), de la géographie électorale (comment vote-t-on en Bretagne, en Normandie, en Alsace, dans le Limousin, à Paris, Marseille, Lyon, Bourg-en-Bresse, Dreux, Sceaux... ?), et de l'histoire des représentations (l'histoire démocratique de la démocratie française, les affiches, la peinture, les objets du rituel).

Bref, c'est à une histoire de la **construction de notre démocratie** que nous allons nous livrer, de la politisation des Français au XIXe, de leur nationalisation à la fin du XIXe, et à terme, de leur **républicanisation**, à travers l'exercice du vote et du suffrage universel.

La lettre de cadrage comporte une bibliographie sélective, disponible sur le site de l'ENS. Il ne s'agit pas de tout lire, une grande partie des lectures s'opère en cours d'année, mais vous devez absolument entamer le travail durant ces deux mois, par des lectures générales et d'autres plus pointues.

## **Bibliographie sélective estivale :**

**Berstein Serge et Winock Michel (sd)**, *L'invention de la démocratie 1789-1914*, Histoire de la France politique, Points Seuil, 2008 et *La République recommencée de 1914 à nos jours*, dernière édition.

**Huard Raymond**, *Le suffrage universel en France, 1848-1946*, Aubier, 1991

**Rosanvallon Pierre**, *Le sacre du citoyen, histoire du suffrage universel en France*, 2001, poche

**→Votre travail estival ? Apprendre et connaître les cadres institutionnels et les évolutions des régimes qui se succèdent depuis 1815 jusqu'à la Première Guerre mondiale :** Restauration, Monarchie de Juillet, Seconde République, Second Empire, Commune de Paris, IIIe République jusqu'à 1914, avec les principaux événements, faits sociaux et politiques fondamentaux, acteurs et mouvements de pensée politiques, mutations culturelles, principaux faits internationaux. **Le premier devoir écrit (DST samedi 10 octobre) portera sur la période de 1848 à 1914 et le CBn°1 (vendredi 13 novembre) portera sur la période 1848-1945.**

**→Les colles du premier semestre** commenceront dans la 3<sup>ème</sup> semaine de septembre et porteront exclusivement sur le programme de TC, sur la vie politique française, depuis 1848 jusqu'en 1914, avec des sujets larges, qui ne porteront pas forcément sur l'exercice du suffrage, dans un premier temps. **Les sujets seront donnés et préparés en temps limité (1h30), afin de vous familiariser avec l'oral.**

→Le cours d'histoire, 4h hebdomadaire, se divise en deux temps bien séquencés, en théorie : la question d'écrit de tronc commun (2h, le jeudi) et la question d'oral (2h, le lundi) qui porte sur « **Les relations Est/Ouest de 1917 à 1991** » : une question d'envergure, des grands enjeux internationaux au XXe siècle. Mais, il est clair que ce schéma cadre est à géométrie variable, évolutif, en fonction de mon avancement et de votre rythme de travail.

## II. L'autre question : l'oral

La question d'oral n'intervient, comme son nom l'indique, qu'à l'occasion des épreuves d'admissibilité où elle se rajoute à la question d'écrit qui est elle aussi l'objet des oraux. Elle nécessite évidemment d'être préparée dès le début de l'année. **Ce programme d'oral est celui qui a été défini en 2012 et qui revient dès lors une année sur deux.** Il est lui aussi accompagné d'une lettre de cadrage :

*“Les dates retenues pour ce programme sont celles de la naissance de la Russie bolchévique en novembre 1917 et de la disparition définitive de l'URSS après le putsch d'août 1991. Le choix de 1917 rappelle celui opéré par André Fontaine dans son Histoire de la Guerre Froide et suggère que dès la prise de pouvoir par les bolcheviks, les puissances occidentales ont considéré que l'émergence d'une nouvelle Russie créait une situation de rivalité face à laquelle il fallait adopter une attitude de fermeté. Les décennies suivantes n'ont fait que renforcer cette conviction. Les tensions ont atteint cependant leur apogée après la Deuxième Guerre mondiale et n'ont jamais vraiment cessé, même lors des phases dites de détente ou lors de la Perestroïka gorbatchévienne. Le sujet implique donc une étude de ces tensions et des problèmes qu'elles ont suscités non seulement entre les principaux protagonistes, URSS et États-Unis, mais aussi partout dans le monde, que ce soit en Europe ou sur les autres continents. Les aspects diplomatiques et militaires de ces rapports plus ou moins conflictuels sont bien sûr très importants. Les candidats devront donc connaître assez précisément les principaux épisodes de durcissement ou d'apaisement relatif des relations entre les grandes puissances et être capables d'en expliquer les causes, les modalités et les conséquences. Ils devront de même avoir une idée claire des enjeux et des acteurs majeurs de cette rivalité presque séculaire, qu'ils soient diplomates, politiques ou militaires. L'affrontement des services secrets et des organismes de renseignements sera également à prendre en compte. L'analyse des relations Est-Ouest ne saurait cependant se réduire à ce type d'approche. Il faudra donner une place aux implications culturelles et intellectuelles de cette longue Guerre froide en s'intéressant à la vision réciproque qu'ont les deux protagonistes de leurs ennemis, aux formes de propagande qu'ils mettent en œuvre et à l'utilisation qui a pu être faite de ce conflit par les écrivains, les cinéastes et les artistes. L'historiographie au demeurant a été aussi l'un des instruments majeurs de la lutte ; elle ne pourra donc échapper à l'introspection. Notons par ailleurs qu'il faudra aussi avoir quelques notions des débats idéologiques entre les marxistes et les libéraux pour bien prendre en compte cette dimension de la Guerre froide. Les enjeux économiques et sociaux de cette dernière ne peuvent pas non plus être ignorés. Il conviendra d'en montrer toute l'importance dans les processus de prise de décision et dans les représentations de l'autre. Il ne faut pas oublier en effet qu'il s'agit de l'affrontement de deux modèles différents de société qui ont chacun la prétention de représenter l'avenir et le bonheur de l'humanité. Enfin, il est évident qu'un bon traitement du programme suppose que les candidats ne soient pas ignorants de l'histoire des deux grands protagonistes, URSS et États-Unis. Il est en effet impossible de dissocier leur histoire intérieure de leurs visées stratégiques et hégémoniques. »*

La production historiographique est phénoménale et très disparate, si bien qu'il faut éviter de s'y noyer. Vous privilégieriez, dans un premier temps, afin d'acquérir le cadre général indispensable à l'approche de la question, les deux titres :

**André Fontaine**, *Histoire de la Guerre froide (1917-1991)*, Points Seuil, 2006.

**Westad Odd Arne**, *Histoire mondiale de la guerre froide 1890-1991*, Tempus poche, 2025